

Appel à contributions

Journée d'étude : Les villes face aux défis de la (dé)croissance

Samedi 14 Janvier 2017, Université Paris Créteil

L'Université Paris Est Créteil, en partenariat avec le Lab'Urba EA 3482 et l'ENS Ulm, propose une journée d'études intitulée « les villes face aux défis de la (dé)croissance. ». Cette journée comprend deux parties distinctes mais complémentaires. La matinée, construite dans le cadre de la préparation à l'épreuve de géographie de l'ENS Lyon, se focalise sur des études de cas précises de villes en situation de croissance ou de déclin urbain en analysant les politiques de gestion de ces phénomènes démographiques et économiques. Elle se focalise notamment sur les inégalités sociales et spatiales créées ou renforcées par ces phénomènes de croissance/déclin. Une attention particulière sera portée sur le caractère pédagogique de la présentation qui s'adresse à un public large de jeunes étudiants.

L'après-midi est un temps de réflexion qui entend interroger le rôle joué par la notion de croissance dans politiques urbaines au travers diverses trajectoires urbaines, en particulier dans le cadre des villes moyennes des Nords (nord-américaines, asiatiques et européennes).

Dans un contexte de globalisation, la croissance occupe en effet une place de plus en plus prépondérante dans les politiques urbaines au point de devenir le paradigme dominant des politiques urbaines – les départements de développement économique l'emportent de plus en plus en poids et en pouvoir dans les municipalités. De ce fait, l'attention portée aux « objets urbains » porteurs de croissance économique (clusters, pôles de compétitivité, quartiers d'affaires...) pose d'une part la question de l'échelle pertinente de l'aménagement urbain, et d'autre part celle des modèles mobilisés par les pouvoirs urbains pour susciter la croissance, et de leur circulation.

Ainsi, la prééminence donnée à la croissance économique interroge plusieurs échelles de l'urbain : à l'échelle mondiale, le phénomène de décroissance urbaine observé dans les villes touchées par la désindustrialisation à partir des années 1970-1980 s'est étendu et complexifié, et touche désormais des villes partout dans le monde (Pallagst, Wiechmann, Martinez-Fernandez, 2014). La globalisation opère une redistribution dans les hiérarchies au sein des systèmes urbains, et la croissance de certaines villes se fait donc au détriment d'autres, ce qui interroge le statut des modèles de compétition et d'attractivité dans les politiques urbaines. À l'échelle des grandes agglomérations émergent aussi des dynamiques de compétition entre municipalités, qui remettent en question les solidarités urbaines. Des logiques d'individualisation et de compétition territoriale émergent à plusieurs échelles, puisque les espaces référentiels se multiplient : quartiers attractifs, ville-centre, municipalités concurrentes de l'agglomération, voire d'autres villes dans le reste du monde. Dès lors, les villes moyennes peuvent être à la fois des relais indépendants au sein d'un système urbain, mais aussi des municipalités elles-mêmes comprises à l'intérieur d'une grande agglomération.

Ensuite, l'enjeu de la croissance économique mobilise des modèles de gestion urbaine divers : régénération culturelle (Bilbao, Glasgow) ou grands événements sportifs (Barcelone), politiques de gentrification, politiques de réintroduction de la nature en ville et éco-quartiers, politiques de transports « doux », à des échelles variées. Ces modèles se diffusent de plus en plus dans le monde par les échanges entre acteurs internationaux de l'urbain (Peck et Theodore 2010).

Enfin, la nécessité invoquée par les acteurs urbains d'attirer la croissance économique questionne le rôle de la puissance publique, alors que les acteurs privés sont de plus en plus sollicités dans la fabrique de la ville, au titre notamment de leur plus grande compétence supposée dans la gestion des affaires économiques.

Une attention particulière sera accordée aux villes en déclin du fait du vieillissement de leur population ou du départ des habitants. Dans un contexte où la croissance tient lieu de dogme ou de paradigme, les différentes stratégies mises en place par les acteurs publics et privés pour répondre aux exigences particulières de ces situations ne peuvent qu'interroger sur la pertinence des modèles et approches. Mise en tourisme, renouvellement urbain, abandon partiel, etc. les différentes actions face au déclin pourront être analysées et détaillées.

Quel rôle les acteurs publics jouent-ils dans la diffusion des modèles urbains ? Les politiques urbaines, en se concentrant sur l'efficacité économique, sacrifient-elles des inégalités sociales croissance ?

L'appel à contribution porte ainsi sur deux dimensions principales :

- 1. Quelle influence exerce le paradigme de la croissance dans les politiques urbaines des villes moyennes dans les aires nord-américaine, asiatique et européenne ?**
- 2. Quel est le poids des modèles dans les politiques urbaines des villes moyennes dans les aires nord-américaine, asiatique et européenne ? Quels sont les acteurs qui les mobilisent ?**

Les propositions de communications, sous forme d'une présentation d'une vingtaine de lignes détaillant le ou les cas d'étude, s'attacheront à préciser les stratégies mises en place ainsi que les acteurs en présence et leurs relations. Les échelles de l'agglomération, de la ville et du quartier seront privilégiées. Les études comparatives seront appréciées, y compris celles incluant des villes des Suds.

Date limite de dépôt : 1^{er} décembre 2016.